

DOSSIER DE DIFFUSION

JE T'AIME MON CAMARADE

Manifeste pour des organisations militantes plus joyeuses

par Florence

Qu'est-ce qu'une conférence gesticulée ?

« Une conférence gesticulée est une prise de parole publique qui porte nécessairement une dimension politique. Elle naît d'une décision personnelle mais s'élabore au cours d'une formation collective : c'est un acte d'éducation populaire. Elle n'utilise pas les codes du théâtre. C'est le fruit d'un tressage entre des savoirs chauds (expérience personnelle), des savoirs froids (références théoriques). Elle est faite pour diffuser des idées et révéler l'existence de rapports de domination. Son objectif est de générer chez le public une réflexion, une prise de conscience voire un engagement, individuel ou collectif. »

Aujourd'hui plus de 250 conférences gesticulées existent et sont référencées sur ce site : conferences-gesticulees.net

Pour réaliser cette conférence, Florence a suivi une formation collective de 6 mois, d'octobre 2022 à mars 2023 avec la **coopérative d'éducation populaire politique, l'Étincelle**, basée à Lille.

Contact

Florence : florence.militante@proton.me | + 33 6 31 53 46 64

Résumé

Florence milite dans une organisation politique de gauche. Pour elle, les militants et les militantes sont des gens très importants qui portent en elleux la force de transformer le monde. Pourtant elle observe et subit des comportements qu'elle ne s'attendait pas à voir parmi ses camarades : intimidations, autoritarisme, violences sexistes, mise au ban.

Mais pourquoi, trop souvent, les organisations politiques n'appliquent pas en interne ce qu'elles défendent dans leur programme émancipateur ?

Parce que pour elle, la politique ne sera jamais une affaire de gros muscles et qu'elle tient très fort à ses idéaux, Florence s'est résolue à sortir du silence. Elle nous raconte avec sincérité ses premiers pas de jeune militante, puis les échelons qu'elle a gravit. La colère et la tristesse se mêlent à son enthousiasme de rendre nos luttes toujours plus fortes. Une lettre d'amour à toutes les militantes et les militants, baignée des rythmes inspirants des luttes féministes et populaires d'Amérique Latine.

Cette conférence gesticulée a été créée en mars 2023.

Durée : 1h45.

Un atelier d'échange peut être organisé à l'issue de la présentation.

Public : Destinée à des militants et des militantes et à toutes les personnes qui s'intéressent au militantisme et à la politique. Conférence pour une quarantaine de personnes assises.

Lexique non-exhaustif des concepts évoqués :

Oppressions systémiques : C'est une oppression qui fait système, qui se retrouve partout et qui fait partie de notre histoire. Dans l'organisation de la société, les institutions. Lorsque les individus les reproduisent dans leurs actes, propos, jugements ou choix, on parle de **biais systémiques**.

Joie militante : La joie, ce n'est pas le bonheur, la gentillesse ou la bienveillance. Pour une organisation politique, la joie peut aussi être de la colère. Elle se caractérise par son potentiel mobilisateur, capable d'entraîner de l'action transformatrice et créatrice.

Radicalisme rigide : C'est la description d'un phénomène qui peut arriver dans une organisation politique. Lorsqu'on cherche à contrôler, à corriger, à se méfier des initiatives non-programmées, à voir des manques partout. Il peut générer de l'anxiété, de la peur, de l'épuisement. C'est un concept inventé par deux chercheurs canadiens Carla Bergman et Nick Montgomery.

Éthique : Pour Spinoza, c'est l'opposé de la morale. Là où la morale dit ce que l'individu « doit faire » l'éthique cherche à comprendre ce que l'individu « est capable de faire ».

Pureté militante : C'est la volonté d'être politiquement et moralement irréprochable au regard des normes de la communauté militante dans laquelle on s'inscrit ([voir définitions du collectif Fracas](#)).

Pourquoi vouloir parler de la violence au sein des organisations politiques de gauche ?

Bonjour, je m'appelle Florence et je suis une militante. Je ne sais pas trop pourquoi ni comment je le suis devenue, mais je prend ça comme un devoir que j'ai vis-à-vis de toute la société. Quand j'ai commencé à militer et pendant toute ma trajectoire, on me disait sans cesse que le monde politique, c'était un monde violent. Et je ne voulais pas le croire. Je répondais que c'était pas cette politique là que je faisais, moi.

Et petit à petit, avec les années, en prenant un peu de recul, j'ai fini par me rendre compte que si, il y en a bien eu de la violence, mais je l'avais pas vue.

Je vais vous raconter un peu de mon histoire, ce que j'ai vécu, ce que j'ai vu. Ce que j'ai fini par assimiler aussi, et ce que j'ai longtemps tu, par peur d'être accusée de nuire à mon organisation.

La lutte des classes, c'est une résistance collective qui se construit pour combattre la domination d'un système. La violence envers les militants, c'est l'apanage de la police, des patrons, des élites et de leurs réformes néolibérales. Pas de leurs camarades. Aucune colère, aucune échéance électorale, aucune divergence politique ne peut justifier de la violence entre individus ralliés à une même cause.

J'ai besoin de comprendre pourquoi des organisations politiques de gauche pratiquent parfois en interne, l'opposé de ce qu'elles défendent dans leur programme alors qu'elles luttent pour l'émancipation et l'abolition de toutes les dominations.

J'ai besoin de comprendre comment il est possible qu'une organisation politique reproduise entre ses membres des formes d'oppression, de domination, de compétition alors qu'elle le dénonce dans la société.

Voilà pourquoi j'ai mis en scène cette conférence gesticulée. Parce que je pense qu'il faut prendre ce sujet au sérieux pour que nos organisations politiques soient plus fortes et victorieuses.

Je ne suis pas là pour dénoncer telle ou telle personne, ni telle ou telle organisation politique. Je veux prouver que ce ne sont pas de simples problèmes de personnes, mais qu'il s'agit d'un mécanisme propre à toutes nos organisations. **On va l'analyser ensemble, on va comprendre d'où ça vient et pourquoi ça a lieu. Et surtout voir comment il est possible de faire mieux !**

Manuel technique

La conférencière apporte son matériel en autonomie. Les conditions techniques sont légères et peuvent être adaptées au lieu.

Durée : 1h30 à 45

Installation : 1h30 minutes

Démontage : 30 minutes

Besoins :

- un soutien à la régie sonore
- espace au sol de 3x2m
- de quoi tendre un fil en fond de scène
- une chaise et un tabouret (de préférence haut)
- 2 tables
- un mur
- une enceinte amplifiée (de préférence à connexion filaire)

Les petits plus :

- un « paper bord » ou tableau

La conférence peut être jouée en intérieur ou en extérieur (quand il ne fait pas trop froid) dans un espace abrité du vent.

Conditions financières et d'accueil

La conférencière est actuellement sans emploi. Engagée pour la cause qu'elle défend, elle a néanmoins besoin d'être rémunérée pour son travail. Les conditions peuvent varier selon les collectifs d'accueil.

Remboursement des frais de déplacement demandés pour les représentations hors de Paris petite-couronne. Apprécie la prise en charge d'un repas et l'hébergement solidaire.

Collectifs disposant d'un budget : entre 500€ et 800€ est un ordre de grandeur indicatif de rémunération juste. Tarif à adapter selon les conditions. Les tarifs des ateliers varient selon format.

Collectifs prévoyant un chapeau : il est demandé de préciser les modalités de communication/diffusion prévues pour assurer la présence d'un public et de chercher les possibilités de faire d'autres représentations aux alentours à l'occasion du déplacement.